

ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS :

Roubaix-Tourcoing : Trois mois... 14.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, 20 fr. 25

Le prix des Abonnements est payable d'avance.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES & JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant

INSERTIONS :

Anciennes : la ligne... Réclames : 30 c.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal.

BOURSE DE PARIS

7 NOVEMBRE

3 0/0... 72 15

8 NOVEMBRE

3 0/0... 72 00

DEPECHES COMMERCIALES

New-York, 8 novembre

Change sur Londres 4.82 0/0

Value of Yer, 109 7/8

Café good fair, (la livre) 18 3/8

Café good Cargoes, (la livre) 18 3/4

Depêches de MM. Schlagdenhauffen et C^o

Havre, 8 novembre.

Cotons : Ventes 3,000 b., fortes affaires

Liverpool, 8 novembre.

Cotons : Ventes 15,000 b., marché ferme.

Manchester, 8 novembre.

Fort.

Férié.

New-York, 8 novembre.

Depêches affichées à la Bourse de Roubaix.

Liverpool, 8 novembre.

Cotons : Ventes 15,000 b., Prix fixe, fermes.

Havre, 8 novembre.

Cotons : Ventes 3,000 b., Disponibles endus, livrables, redescend.

ROUBAIX 8 NOVEMBRE 1876.

Bulletin du jour

J'avais toujours un extrême désir d'apprendre à distinguer le vrai d'avec le faux.

Ignorance pourquoi ces paroles de Descartes me sont revenues à la pensée.

Mais le Saint-Père fut inflexible.

Le souvenir du meurtre de Rossi et des funestes résultats qu'il avait eus pour Rome.

Antonelli donna l'ordre de servir une pension à la veuve de Defelice et s'occupa de l'avenir de ses enfants.

Nous n'avons ni à discuter, ni à juger ici les actes du ministre.

Chacun s'explique aisément qu'Antonelli, maintenu par l'express volonté du Pape au poste qu'il occupe depuis tant d'années.

Lorsque le préjugé soulève des obstacles, lorsque les négociations deviennent difficiles.

Le cardinal possède un courage inébranlable, une résolution froide, une décision prompte.

Ce sont là des titres que l'on trouverait difficilement réunis à même degré chez les hommes d'Etat ses contemporains.

hier, le ministre de la marine, un républicain pourtant, mais qui ne croit pas que la République doive absolument être anti-religieuse.

Cette réponse faite, ils regardent le ciel, et laissent les choses de la terre suivre leur cours.

Du reste, on s'accorde à dire que le cardinal Antonelli, lorsqu'il doit écarter certaines prétentions que le Saint-Père ne peut admettre.

L'aumônerie remplit dans la marine, sans soulever aucune plainte, sans donner lieu à aucun froissement.

Rien n'y a fait. La commission ayant pour rapporteur, M. Raoul Duval — un bonapartiste qui, après avoir fait une guerre fort vive, trop vive peut-être.

Beaucoup de détails qui vont suivre sont empruntés textuellement à la notice publiée par Eugène Vuilliot.

Le cardinal est visible tous les jours à peu près, à toute heure.

Le cardinal eut visible tous les jours à peu près, à toute heure.

« Oui, certainement, répondit-il je crois même que le volume est là... par terre. »

C'est toute la vengeance qu'il a tirée de ce pamphlet inqualifiable.

Dès son arrivée à Rome, le jeune About avait été présenté au ministre par l'ambassadeur de France.

Il paraît que ses discours et sa tenue inspirèrent tout d'abord une médiocre estime.

« On lit dans le Moniteur universel de Paris quelques articles, sous le titre de l'Italie contemporaine, signés de M. Edmond About.

Cette note fut reproduite dans un certain nombre de journaux de France.

Le Moniteur, saisi d'une honte salutaire, refusa de continuer la publication des libelles du jeune About.

« On lit dans le Moniteur universel de Paris quelques articles, sous le titre de l'Italie contemporaine, signés de M. Edmond About.

« Nous ne savons pas trop bien, dit à ce propos Eugène Vuilliot, ce que peuvent signifier de tels reproches.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

de voir leur noble triomphe de la République se voir avec un dévouement où l'on sent le respect, la foi et l'amour; mais, quoi qu'il arrive, il n'oubliera pas que si les cadieux portent la pourpre, c'est pour exprimer qu'ils doivent défendre la liberté de l'Eglise jusqu'à l'effusion de leur sang.

« Voilà, s'en déplaie au jeune About, un portrait fidèle, dont la ressemblance est garantie par tous les pèlerins qui reviennent de Rome. »

« On est plus à l'aise dans cette ville en abordant un cardinal pour lui demander une grâce, qu'en entrant chez un de nos chefs de bureau pour le prier de vouloir bien remplir les conditions de son emploi. »

« Le cardinal Antonelli est essentiellement Romain. »

« Il n'est nullement étonné de sa grandeur, on ne s'y attendait pas avec les petits yeux et les petites mains avec les petits est familier, à la manière des gens qui sont assurés qu'on ne leur manquera point; avec les grands il est simple, avec tous il est patient. »

Rien n'égalait la surprise des étrangers qui le virent pour la première fois et arrivèrent à son audience; ils sont émerveillés de la manière dont on entre chez ce terrible cardinal.

« On ne demande pas à le voir, on ne se fait pas présenter; on donne son nom, on prend son tour, on est reçu. »

« Le cardinal est visible tous les jours à peu près, à toute heure. »

« Quelqu'un demandait au cardinal Antonelli s'il avait lu la Question romaine. »

« Oui, certainement, répondit-il je crois même que le volume est là... par terre. »

C'est toute la vengeance qu'il a tirée de ce pamphlet inqualifiable.

Dès son arrivée à Rome, le jeune About avait été présenté au ministre par l'ambassadeur de France.

Il paraît que ses discours et sa tenue inspirèrent tout d'abord une médiocre estime.

« On lit dans le Moniteur universel de Paris quelques articles, sous le titre de l'Italie contemporaine, signés de M. Edmond About.

Cette note fut reproduite dans un certain nombre de journaux de France.

Le Moniteur, saisi d'une honte salutaire, refusa de continuer la publication des libelles du jeune About.

« On lit dans le Moniteur universel de Paris quelques articles, sous le titre de l'Italie contemporaine, signés de M. Edmond About.

« Nous ne savons pas trop bien, dit à ce propos Eugène Vuilliot, ce que peuvent signifier de tels reproches.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« On lit dans le Moniteur universel de Paris quelques articles, sous le titre de l'Italie contemporaine, signés de M. Edmond About.

« Nous ne savons pas trop bien, dit à ce propos Eugène Vuilliot, ce que peuvent signifier de tels reproches.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« On lit dans le Moniteur universel de Paris quelques articles, sous le titre de l'Italie contemporaine, signés de M. Edmond About.

« Nous ne savons pas trop bien, dit à ce propos Eugène Vuilliot, ce que peuvent signifier de tels reproches.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

« Mais personne ne voit et n'interroge plus de témoins de l'état du monde; personne n'a mieux étudié la politique européenne.

Mes lettres d'Athènes ne marquent pas que la nation Hellénique doive se contenter de ce modus vivendi dont elle ne font pas mention.

« Les armements en Grèce continuent avec une grande activité. D'après la loi militaire présentée à la fin du règne du roi Othon, et votée déjà en partie au moment de sa chute et complétée seulement depuis l'avènement du roi Georges, la Grèce y compris sa réserve, possède en temps de paix, un effectif de 40,000 hommes, qui peu doubler au moment d'une entrée en campagne, ayant ces cadres tout formés pour la mobilisation immédiate de 80,000 hommes. »

« Elle possède, actuellement, un nombre suffisant de fusils nouveau-modèle, chassepot carabine minier, ou fusils système Mylonces, pour les besoins de son armée active. »

« Son artillerie possède quatre batteries de 6, quatre de 12, et 6 batteries de montagne de 12. »

« Deux cuirassés, une frégate en bois, plusieurs avisos et autres bâtiments en construction, composent la marine de l'Etat; mais la Compagnie de navigation Hellénique, à 30 vapeurs, qui le cas échéant, peuvent s'armer en guerre et fonctionner, comme pendant l'insurrection crétoise, l'Arcadie et l'Épire. »

« En outre, le nombre des bâtiments de la marine marchande s'élève à 6000. On sait que les Grecs sont incontestablement des marins de premier ordre. Pendant la guerre de l'Indépendance, c'est avec de plus petits navires qu'ils tenaient tête aux grandes flottes de la Turquie, et parvenaient à les détruire. »

« Sur terre comme sur mer, la bravoure et l'habileté des Grecs est incontestable. Leur entrée en lice serait certainement plus redoutable aux Turcs, que celle des Roumains. »

JULES ROUSSY.

« On m'écrit de Versailles : Malgré le calme des conversations, on commence à se préoccuper de l'attitude de nos deux Chambres et tout particulièrement de celle du Sénat. On se montre très-surpris que, dans la Constitution des bureaux de ce dernier corps, cinq appartenaient à la gauche et quatre seulement à la droite. On va jusqu'à parler d'une entente entre M. d'Audiffret-Pasquier et M. de Marcère qui, au besoin, ne reculeraient pas de marcher sous la bannière de M. Gambetta. »

« Le regret de la proposition d'urgence pour discuter le projet de loi sur la cessation des poursuites, indique déjà les dispositions de la majorité du Sénat. Le nouveau journal bonapartiste, qui doit prochainement paraître sous la direction de M. Clément Duvernois, aura pour titre le Salut. »

« On m'écrit du Palais de la Bourse : « Toutes les valeurs ont participé indistinctement au mouvement de hausse. Les plus favorisées ont été celles du canal de Suez et celles du mobilier Espagnol. »

« Parmi les valeurs délaissées se trouve le Crédit mobilier français qui serait tout à la fois et l'objet de vindictes, et l'objet des coups répétés que lui porterait certain groupe de spéculateurs. »

« En effet, en remontant à 18 mois environ, on peut se rappeler toutes les polémiques dont le Crédit mobilier français et l'Immobilier furent l'objet. Le tout se passa pour ainsi en champs clos, car le public n'a encore rien retiré ni de l'une ni de l'autre de ces institutions. »

« Le projet de conversion de l'emprunt 1868 de la ville de Madrid, a soulevé une vive discussion sur laquelle nous n'avons pas à revenir; il est démontré, d'ailleurs, que cette conversion serait irréguilière, ainsi que nous l'avons dit, et que les obligataires, en acceptant l'échange proposé, n'auraient plus que des titres sans valeur légale et sans aucune des garanties spéciales que possèdent seules les obligations de l'emprunt 1868. »

DE SAINT-CHÉRON.

« On se rappelle que M. le duc Decazes a promis de communiquer à la Chambre les pièces diplomatiques relatives aux négociations entamées pendant les derniers événements d'Orient. Un journal du matin assure aujourd'hui que le ministre des affaires étrangères a l'intention de ne les distribuer qu'après la solution de la crise orientale. En ce cas, nous attendrons longtemps. »

LETRE DE PARIS

Correspondance particulière du Journal de Roubaix.

Paris, 7 novembre 1876.

CORRESPONDANCE D'ORIENT

J'ai promis quelques renseignements sur l'armée Hellénique, mais je veux auparavant faire mention des lettres et des journaux que les deux derniers courriers de Constantinople m'ont apportés.

« Jusqu'ici, nous écrivait-on, les fanatiques, grâce à l'arrestation des chefs, ont été contenus à Constantinople; mais ils sont toujours animés de projets aussi féroces, et se promettent l'extermination de tous les chrétiens indigènes ou étrangers. L'armistice qui vient de se conclure nous laissera respirer, mais après... »

« La Russie s'oppose formellement à une conférence européenne, où la Turquie serait admise avec voix délibérative ou même, simplement consultative. »

« Le Statu quo ante bellum, ne sera pas même mis en question, si l'on négocie pour les bases de la paix; la Russie veut formellement l'indépendance ou l'autonomie de tous les chrétiens assujettis, slaves ou grecs. C'est à tort qu'on l'accuse de s'opposer à la généralisation de l'immunité; seulement comme elle s'entretient, aujourd'hui, au point de vue du panslavisme, et non de la communauté de rite, ce dont le traité de Paris l'avait obligé à se départir, c'est au nom des intérêts slaves qu'elle réclame d'abord; mais elle a contribué à faire accepter par la Porte un modus vivendi avec la Grèce. »

« Les provinces Grecques, Épire, Thessalie, Macédoine et les îles de Crète et Sporades recouvreront l'autonomie. »

CHRONIQUE

« On nous écrit de Versailles : « Le centre gauche du Sénat s'est réuni, aujourd'hui, sous la présidence de M. le comte Rimon, qui a prononcé l'éloge de M. le général Lottin-Valez, décédé. Il a rendu compte ensuite de l'entrevue qu'il a eue hier, ainsi que M. Magnin avec M. le duc d'Audiffret-Pasquier. »

« Au sujet du choix de candidats sénateurs inamovibles, M. d'Audiffret dit que le centre droit tenait à faire nommer M. le général de Chabaud-Latour; mais il doit de nouveau consulter ses amis et il a demandé à M. le comte Kampon et à M. Magnin d'entre une réponse avant de proposer une solution aux groupes qu'ils représentent. »

« D'après d'autres renseignements, il paraît que la suite du vote de la Chambre, relatif à la proposition Gateau, le centre droit se montrerait résolu à faire cause commune avec la gauche dans les scrutins sénatoriaux, »

(1) Nous rappelons que cette biographie a été écrite en 1870.